



UNIL | Université de Lausanne
Section d'histoire et d'esthétique du cinéma
bâtiment Unithèque bureau 4210.1
CH-1015 Lausanne

COURS DE 1^{ÈRE} ANNEE
SEMESTRE DE PRINTEMPS 2011
ENSEIGNANT DU COURS : BENOIT TURQUETY

Lu 21, Ma 22 février

Cours : Introduction aux thématiques du semestre (histoire et historiographie), et retour sur les bases techniques du cinéma.

Résumé : Explicitation des enjeux du semestre, lié aux problématiques de l'*historiographie*, réflexions sur la manière d'écrire l'histoire du cinéma, explorées à travers l'étude de moments révélateurs, de modes d'approches différents, et de théories fondamentales. Description des fondements matériels du cinéma : pellicule, enregistrement sonore, organisation de la production, outils et instruments.

Bibliographie : Michèle Lagny, *De l'histoire du cinéma. Méthode historique et histoire du cinéma*, Paris, Armand Colin, 1992.

Prolongements : Irène Bessière et Jean A. Gili (dir.), *Histoire du cinéma. Problématique des sources*, Paris, INHA/MSH/Université Paris 1/AFRHC, 2004.

Sur les bases techniques : Vincent Pinel, *Techniques du cinéma* (1981), Paris, Puf, coll. Que sais-je ?, 2007.

Lu 28 février, Ma 1er mars

Cours : Restauration et conservation des films : méthodes et débats théoriques.

Résumé : Principes de fonctionnement des archives de films. Différences entre préservation, duplication, conservation, restauration, reconstruction... Choix de restaurer la version « du

réalisateur », une version montrée, voire une autre : problèmes pratiques et théoriques. Liens entre politiques de restauration et conceptions de l'histoire du cinéma.

Bibliographie : Eileen Bowser, « Some Principles of Film Restoration », *Griffithiana*, vol. 13, n° 38-39, octobre 1990, pp. 170-173.

Prolongements : Raymond Borde, *les Cinémathèques*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1983.

Lu 7, Ma 8 mars

Cours : *Questions de méthode en historiographie* : des catégories (discussion des courants cinématographiques, périodisation, etc.).

Résumé : La catégorisation est une étape cruciale du travail historique : découpage en périodes, nationalités, courants, styles, etc. Chaque choix engage une certaine conception de l'objet considéré. L'*expressionnisme*, issu des avant-gardes artistiques allemandes des années 1910, en est un cas typique, sa définition ayant évolué profondément au long de l'histoire du cinéma.

Bibliographie : Rudolf Kurtz, *Expressionismus und Film*, Berlin, Verlag der Lichtbildbühne, 1926.

Siegfried Kracauer, *De Caligari à Hitler. Une histoire psychologique du cinéma allemand* (1947), trad. Claude B. Levenson, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1973, rééd. 2009.

Lotte H. Eisner, *l'Écran démoniaque. Influence de Max Reinhardt et de l'expressionnisme*, Paris, A. Bonne, 1952 ; éd. complétée, Paris, Le Terrain vague, Éric Losfeld éditeur, 1965 ; éd. enrichie (*l'Écran démoniaque. Les influences de Max Reinhardt et de l'expressionnisme*), Paris, Le Terrain vague, Éric Losfeld éditeur, 1981 ; collection Ramsay Poche Cinéma, 1985.

Prolongements: Rick Altman, « Penser l'histoire du cinéma autrement : un modèle de crise », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 46, avril-juin 1995, pp. 65-74.

Lu 14, Ma 15 mars

Cours : *Histoire et historiographie I* : La question de l'invention du cinéma, enjeux historiographiques et théoriques.

Résumé : Le choix d'un « inventeur » est un des lieux communs des histoires du cinéma. Chaque possibilité (Lumière, Edison, Reynaud, Skladanowski...) est liée à la mise en avant de certains

critères, et implique en fait une certaine définition du cinéma, montrant l'interaction constante entre histoire et théorie.

Bibliographie : Jacques Deslandes, *Histoire comparée du cinéma. Tome 1 : De la cinématique au cinématographe, 1826-1896*, Bruxelles, Casterman, 1966.

Prolongements : Laurent Mannoni, *le Grand Art de la lumière et de l'ombre. Archéologie du cinéma*, Paris, Nathan-Université, coll. réf, 1994.

Lu 21, Ma 22 mars

Cours : *Histoire et historiographie II et III* : Le Cinéma des premiers temps, 1 (Avant et après le colloque de Brighton, la dynamique attraction-narration) et 2 (modes d'exploitation, types de production)

Résumé : Le colloque de Brighton (1978) a amené une profonde reconsidération du cinéma « des premiers temps », ainsi qu'une modification de la conception même de l'histoire du cinéma (mise en cause des histoires linéaires). Y a émergé l'idée d'un changement de fonctionnement et de rapport au spectateur entre cinématographie des premiers temps et cinéma institutionnalisé, la première liée à un principe d'*attraction*, le second à la domination de l'*intégration narrative*.

Cette période montre en outre une radicale différence de fonctionnement avec le cinéma institutionnalisé, mettant en jeu à la fois et indissociablement les modes d'exploitation et de présentation des films, et la forme de ces derniers.

Bibliographie : André Gaudreault, Tom Gunning, « le Cinéma des premiers temps : un défi à l'histoire du cinéma? », in J. Aumont, A. Gaudreault, M. Marie (dir.), *Histoire du cinéma, Nouvelles approches*, Paris, Colloque de Cerisy-Publications de la Sorbonne, 1989, pp. 49-63.

Georges Sadoul, *Histoire générale du cinéma. II. Les Pionniers (De Pathé à Méliès), 1897-1909*, Paris, Denoël, 1947.

Prolongements : André Gaudreault (dir.), « le Cinéma des premiers temps. 1900-1906 », *les Cahiers de la Cinémathèque*, n° 29, hiver 1979.

Noël Burch, *la Lucarne de l'infini. Naissance du langage cinématographique*, Paris, Nathan Université, coll. Fac. cinéma, 1991.

Jacques Deslandes, Jacques Richard, *Histoire comparée du cinéma. Tome 2 : Du cinématographe au cinéma, 1896-1906*, Bruxelles, Casterman, 1968.

Lu 4, Ma 5 avril

Cours : Histoire économique du cinéma (Baechlin). La critique de l'industrie culturelle (Institut de Francfort).

Résumé: Parallèlement aux questions esthétiques, l'aspect économique est primordial pour la compréhension de l'histoire du cinéma. Il marque d'abord les innovations technologiques (l'apparition du « parlant » par exemple). Mais il pénètre aussi, selon l'Institut de Francfort, la forme des œuvres elles-mêmes, qui se trouve conditionnée par le médium cinéma, art de masse et produit industriel.

Bibliographie : Peter Baechlin, *Histoire économique du cinéma* (1945), Paris, La Nouvelle Édition, coll. Bibliothèque du cinéma, 1947.

Theodor W. Adorno, Max Horkheimer, « la Production industrielle de biens culturels » (1947), in *Dialectique de la raison*, Paris, Gallimard, 1983, pp. 129-176 (rééd. coll. Tel, 1991).

Prolongements : Douglas Gomery, « Qu'est-ce que le modèle hollywoodien et faut-il l'imiter ? », in Pierre-Jean Benghozi, Christian Delage (dir.), *Une histoire économique du cinéma français (1895-1995). Regards croisés franco-américains*, Paris-Montréal, L'Harmattan, coll. Champs visuels, 1997, pp. 265-284.

Lu 11, Ma 12 avril

Cours : Histoire et cinéma ; histoire des représentations (Kracauer, Ferro, Sorlin ; ouverture sur Burch/Sellier)

Résumé : Le cinéma a intéressé certains historiens comme champ fertile pour l'étude d'une époque, non seulement par les actualités filmées, mais aussi par la manière dont les films de fiction, de par leur mode de production (œuvres collectives) et de réception (média de masse) pouvaient interagir avec leur époque (révéler ses *mentalités*). L'histoire des représentations s'intéresse particulièrement à la manière dont les films vont mettre en jeu les rapports de genres (études féministes, etc.) ou les minorités.

Bibliographie : Siegfried Kracauer, *De Caligari à Hitler* (1947), Lausanne, L'Âge d'Homme, 2009.

Marc Ferro, *Cinéma et histoire* (1977), rééd. augmentée, Paris, Gallimard, coll. Folio Histoire, 1993.

Pierre Sorlin, *Sociologie du cinéma*, Paris, Aubier, 1977.

Noël Burch, Geneviève Sellier, *la Drôle de Guerre des sexes du cinéma français (1930-1956)*, Paris, Nathan, coll. fac cinéma, 1996.

Prolongements : Maria Tortajada, « Du “national” appliqué au cinéma », *1895*, n° 54, février 2008, pp. 9-27.

Lu 18, Ma 19 avril

Cours : *Théories esthétiques I* : France, années 1920 : Les avant-gardes, la photogénie

Résumé : Dans le milieu artistique français des années 1920, une prise de conscience de l'intérêt du cinéma comme art provoque une série d'interactions fortes entre plasticiens, écrivains et cinéma. Cela s'est formulé en plusieurs textes théoriques s'articulant autour de quelques notions communes centrales (photogénie, rythme, musicalité, etc.).

Bibliographie : François Albera, *l'Avant-garde au cinéma*, Paris, Armand Colin, coll. Cinéma, 2005.

Prolongements : Emmanuelle Toulet (dir.), *le Cinéma au rendez-vous des arts. France, années 20 et 30*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 1995.

Lu 2, Ma 3 mai

Cours : *Théories esthétiques II* : Russie, années 1920 : théories des cinéastes, théories des formalistes

Résumé : La Russie soviétique des années 1920 est le lieu d'une grande vitalité cinématographique, et de discussions théoriques capitales. Les cinéastes les plus importants (Kouléchov, Vertov, Eisenstein, etc.) écrivent des manifestes et textes théoriques considérables. Parallèlement, le groupe de théoriciens de la littérature dit « formaliste » (Eikhenbaum, Tynianov, Chklovski...) construit de son côté une approche singulière et féconde, produisant quelques notions clés (le *discours intérieur*, etc.).

Bibliographie : Victor Chklovski, Boris Eikhenbaum, Boris Kazanski *et al.*, *Poétique du film. Textes des formalistes russes sur le cinéma*, dir. François Albera, trad. Valérie Posener, Régis Gayraud et Jean-Christophe Peuch, Lausanne, L'Âge d'Homme, 2008.

S. M. Eisenstein, *Au delà des étoiles*, Paris, Union générale d'édition, coll. 10/18, 1974.

Lev Koulechov, *l'Art du cinéma et autres écrits*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1994.

Dziga Vertov, *Articles, journaux, projets*, Paris, Union générale d'édition, coll. 10/18, 1972.

Prolongements : *Cahiers du Cinéma* n° 220-221, n° spécial « Russie années vingt », mai-juin 1970.

Lu 9, Ma 10 mai :

Cours : *Théories esthétiques III : Légitimation artistique du cinéma en Allemagne* (Arnheim, Balazs, Kracauer, Benjamin)

Résumé : En Allemagne, la légitimation du cinéma comme art s'est effectuée par l'intervention d'intellectuels venus d'autres champs (psychologie, sociologie, philosophie) ou de critiques, qui produiront à quelques années d'intervalles des études fondatrices, visant à expliciter, chacune sur un mode et avec des buts différents, la spécificité de l'apport du médium cinématographique par rapport aux arts l'ayant précédé.

Bibliographie : Rudolf Arnheim, *le Cinéma est un art* (1932), trad. Françoise Pinel, Paris, L'Arche, 1989.

Bela Balazs, *le Cinéma. Nature et évolution d'un art nouveau* (1948), trad. Jacques Chavy, Paris, Payot, 1979.

Siegfried Kracauer, *l'Ornement de la masse. Essais sur la modernité weimarienne*, trad. Sabine Cornille, Paris, La Découverte, 2008.

Walter Benjamin, « l'Œuvre d'art à l'époque de sa reproduction mécanisée » (1936), trad. W. Benjamin & Pierre Klossowski, in *Écrits français*, Paris, Gallimard, coll. Folio essais, 2003, pp. 147-248 ; autre trad. : « l'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique » (1935 & 1938), trad. R. Rochlitz & M. de Gandillac, in *Œuvres III*, Paris, Gallimard, coll. Folio essais, 2000, pp. 67-113 & 269-316.

Lu 16, Ma 17 mai :

Cours : *Théories esthétiques IV* : André Bazin

Résumé : Le critique français André Bazin a développé, entre 1945 et 1959, une conception personnelle du cinéma, qui a profondément marqué l'histoire des théories. Basée sur l'idée d'un *réalisme ontologique* du médium, ses implications touchent à la fois la question du rapport au réel et au spectateur, la relation du cinéma aux autres arts, et l'histoire des formes (mise en avant de la notion de *plan-séquence*, question de la *profondeur de champ*, etc.).

Bibliographie : André Bazin, *Qu'est-ce que le cinéma ?*, 4 tomes, Paris, Les éditions du Cerf, 1958-1962 ; rééd. partielle en un volume, Paris, Les éditions du Cerf, 1985.

Prolongements : Jean-Louis Comolli, « Technique et idéologie », *Cahiers du Cinéma*, n° 229, mai-juin 1971, pp. 5-21 ; n° 230, juillet 1971, pp. 52-57 ; n° 231, août-septembre 1971, pp. 43-49 ; n° 233, novembre 1971, pp. 39-45 ; 234-35, décembre-janvier-février 1971-72, pp. 95-100 ; n° 241, octobre 1972, pp. 20-24 ; repris dans *Cinéma contre spectacle*, Paris, Verdier, 2009.